

L'investiture de Philippe Vitel (UMP) fait réagir

L'annonce faite mardi soir par la commission nationale d'investiture de l'UMP, qui a désigné Philippe Vitel comme tête de liste pour les municipales à La Seyne, a suscité nombre de réactions hier. Et notamment de la part de trois des personnalités seynaises qui figuraient dans le sondage commandé par le parti avant de désigner son poulain.



Jean-Pierre Colin.



Nathalie Bicaïs.



Jo Minitti. (Photos doc VM)

Jean-Pierre Colin

« J'appelle au rassemblement de la droite et du centre »

« En temps que représentant de l'UDI à La Seyne (parti dont j'ai reçu l'investiture de la part de Jean-Louis Borloo et d'Hervé Morin pour les élections municipales en mars 2014) je me réjouis que Philippe Vitel soit le candidat de l'UMP, formation avec laquelle nous avons un accord national », commente Jean-Pierre Colin. Et d'ajouter qu'« après plus d'un an de pré-campagne sur le terrain, j'ai acquis la certitude que les Seynoises et les Seynois souhaitent l'union de la droite et du centre pour ces élections municipales. En effet, par le passé, la division nous a fait beaucoup trop de mal. L'heure de l'Union a sonné et j'appelle au rassem-

blement de toutes celles et ceux qui veulent voir changer leur ville. Philippe Vitel comme moi-même, nous connaissons notre responsabilité vis-à-vis de La Seyne. »

Nathalie Bicaïs

« J'attends d'évaluer la nouvelle donne avant de me positionner »

Candidate à l'investiture UMP, Nathalie Bicaïs, qui a constitué une liste baptisée « Parce que La Seyne », estime que la désignation de Philippe Vitel « n'est pas une surprise; je m'y attendais depuis trois semaines. Ce qui compte, c'est le projet, il faut voir maintenant si on peut s'entendre ». Toutefois, ajoute-t-elle, « les accords politiques, s'ils peuvent s'avérer utiles, sont secondaires dans

le contexte de crise que connaît la ville ». Et d'ajouter que « l'avenir de la ville ne dépend pas des appareils politiques parisiens, mais bien de chacun d'entre nous ». Enfin, Nathalie Bicaïs estime qu'elle a « un contrat moral avec les Seynois », et affirme qu'elle agira « au plus près de leurs intérêts, parce que je suis Seynoise et solidaire de l'avenir de cette ville. J'attendrai donc d'évaluer les enjeux de la nouvelle donne politique, issue de cette commission, pour me positionner ».

Jo Minitti

« Je maintiendrai ma candidature sauf si... »

« Cette investiture de Philippe Vitel est tout sauf une surprise, déclare Jo Minitti (classé « divers droite », il n'avait toute-

fois pas sollicité l'investiture UMP). Un député n'a pas souhaité être candidat (J.-S. Vialatte, Ndlr), c'est l'autre qui est désigné. En plus, Philippe Vitel est quelqu'un que j'aime bien. Mais je constate qu'en tant que parlementaire, il est trois jours par semaine à Paris, et qu'en tant que membre de la commission Défense il est souvent à l'étranger ».

« Au niveau de ma campagne, poursuit Jo Minitti, cette annonce ne change rien. Tout ce que je vois à droite comme à gauche, ajoute-t-il, me conforte dans mon choix de sortir des pagnotades, des bêtises, des errements des partis politiques. Je maintiendrai ma candidature, sauf si je sens qu'elle peut bénéficier à des gens qu'on ne veut pas voir à la mairie. »



(Photo doc VM)

Vialatte : « Ma ville, c'est Six-Fours »

Après la décision de la commission d'investiture, Jean-Sébastien Vialatte, député-maire de Six-Fours, n'a pas été en mesure de répondre à nos questions. Il s'est toutefois fendu d'un commentaire sur son Facebook, dont voici la

substance : « Commission d'investiture pour La Seyne, acte 1. Hubert Falco s'étonne auprès de J.-F. Copé de ne pas connaître les résultats du sondage ; seul P. Vitel les connaît ! Les résultats (du sondage commandé par l'UMP, Ndlr) me placent comme

le meilleur candidat pour les municipales à La Seyne et la commission me propose d'y aller, je refuse. Ma ville, c'est Six-Fours, j'y vis, j'y travaille, les Six-Fournais m'ont tout donné et toujours accordé leur confiance ; je ne veux pas les quitter ».

Réactions en bref

Gilbert Pérera, tête de liste de l'association « Sauvons La Seyne », évoque « un non-événement qui était sur toutes les lèvres depuis des semaines, et qui n'est pas une réelle surprise ». Il y voit d'ailleurs une « la réparation d'une injustice » dont était victime M. Vitel, car « son mouvement politique lui interdisait d'ajouter, à son tableau de chasse, le mandat municipal. (...) Cette injustice a donc été réparée par toutes les factions de l'UMP qui se sont liguées contre M. Vialatte ».

Dominique Baviera, président du comité ouest-Var du parti radical UDI, tient, lui, à « féliciter Philippe Vitel pour l'obtention de cette investiture » et « à lui dire combien il est indispensable à présent d'organiser le grand rassemblement des forces de droite, du centre et de la société civile ». Ce rassemblement « doit s'opérer sur les bases d'une vision partagée, d'un

projet commun et d'une dynamique d'ensemble », ajoute M. Baviera.

Frédéric Boccaletti, candidat Front national aux municipales à Six-Fours, estime, pour sa part, que le résultat de cette investiture est « cinglant » pour M. Vialatte qui « a échoué au profit de Philippe Vitel ». En réponse, poursuit le conseiller régional FN, « le député-maire annonce tout penaud et déconfis son repli, et déclare son intention d'être candidat aux municipales à Six-Fours. Cette attitude démontre une nouvelle fois le peu d'attachement que Jean-Sébastien Vialatte témoigne à notre ville et à ses concitoyens ».

Eric Tamburi, conseiller municipal d'opposition à Six-Fours, déclare que « la commission nationale d'investiture de l'UMP n'a pas donné l'investiture à M. Vialatte pour les municipales de La Seyne

comme ce dernier le souhaitait, pourtant, en son nom propre. Dès lors, M. Vialatte ne saurait décemment se présenter dans notre commune de Six-Fours, car on ne peut pas choisir une ville par défaut. Cela serait, de sa part, une pure marque de mépris pour les Six-Fournais ».

Philippe Comani, conseiller municipal PS de Six-Fours, évoque lui aussi la situation six-fournaise, estimant que la candidature de M. Vialatte à sa propre succession est « un non-événement pour les Six-Fournais, étant donné que M. Vialatte fait campagne depuis plusieurs mois déjà, aux frais du contribuable ». Et d'évoquer un homme « usé, cumulard, prêt à abandonner ses administrés selon les résultats d'un sondage sur la commune voisine (...) et qui, en sa qualité de député, a laissé fermer les seules pédiatries et maternité sur l'ouest-toulonnais ».